



Arancou (Bourrouilla), Bilan scientifique 2006 du Service Régional de l'Archéologie Aquitaine

Morgane Dachary, François-Xavier Chauvière, Loïc Daulny, Anne Eastham,
Catherine Ferrier

► To cite this version:

Morgane Dachary, François-Xavier Chauvière, Loïc Daulny, Anne Eastham, Catherine Ferrier. Arancou (Bourrouilla), Bilan scientifique 2006 du Service Régional de l'Archéologie Aquitaine. 2008. halshs-00331469

HAL Id: halshs-00331469

<https://shs.hal.science/halshs-00331469>

Submitted on 17 Oct 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARANCOU

Bourrouilla

Découvert en 1986, fouillé en 1990-91 puis sans interruption depuis 1998, le gisement de Bourrouilla à Arancou a livré des vestiges archéologiques variés et en parfait état de conservation : industrie lithique et osseuse, faune, parure et art mobilier. La grotte est occupée depuis la fin du Paléolithique supérieur – Magdalénien moyen et supérieur à final – jusqu'à la Protohistoire.

Depuis 1986, l'intérêt scientifique de ce gisement n'a cessé de croître. Bien que victime de perturbations naturelles et anthropiques, les informations scientifiques qu'il délivre sont riches et démontrent progressivement qu'il est un des gisements fondamentaux pour la compréhension de la fin du Paléolithique supérieur pyrénéen.

La campagne 2006, s'est déroulée du 10 septembre au 8 octobre. Comme l'année précédente, les fouilles ont concerné l'ensemble du site c'est-à-dire la zone vestibulaire, le couloir et la salle terminale de cette petite grotte. Cependant, pour cette mission, nos travaux ont davantage porté sur le couloir et la grotte que sur le vestibule. Dans le couloir, une importante opération de déblaiement a permis d'évacuer des sédiments historiques remaniés et d'abaisser ainsi le niveau de circulation, simplifiant considérablement l'accès à la salle terminale. L'objectif principal de cette opération était de faciliter à l'avenir les raccords entre les stratigraphies de l'intérieur et de l'extérieur, étudiées jusqu'ici de manière indépendante.

Parallèlement, nos travaux ont poursuivi les objectifs affichés depuis plusieurs années : redressement des coupes de la fouilles clandestines, reconstitution des conditions de dépôts des niveaux archéologiques, restitution des occupations humaines dans leur contexte paléo-environnemental, fouilles des niveaux magdaléniens afin de résoudre les questions chronologiques, comportementales et environnementales que ces occupations soulèvent, de collecter de nouvelles données sur la répartition des aires d'activités au sein de l'habitat et enfin de restituer les œuvres d'art dans le contexte des occupations humaines.

Sur le terrain, ces objectifs nous ont conduit cette année à fouiller plus ponctuellement dans le vestibule, afin de combler des lacunes documentaires mises en lumière par de nouvelles tentatives de reconstitution informatique des niveaux d'occupation. Dans la grotte, la poursuite de la fouille de l'US 2007, attribuée au Magdalénien supérieur, nous permet de mieux appréhender cet ensemble au sein duquel les premières analyses de la répartition du matériel font apparaître plusieurs niveaux. Rappelons également, que la découverte, en 2005, d'une grande surface de sédiments du Magdalénien supérieur, préservés des atteintes du fouilleur clandestin, laisse entrevoir pour les années à venir la possibilité d'une fouille extensive de ces niveaux particulièrement riches et bien conservés. Cette année encore, c'est là que les vestiges les plus nombreux et les mieux conservés ont été mis au jour : un nombre important de restes d'oiseaux (Harfang, pour l'essentiel) mais aussi une industrie osseuse parfaitement conservée (deux harpons, un probable fût de sagaie et une nouvelle crache de cerf perforée).

Au total, la campagne 2006 a été extrêmement positive dans la mesure où les travaux, très ciblés, ont permis de collecter des données importantes dans la compréhension globale du site en s'appuyant sur le bilan stratigraphique proposé en 2005.

Ainsi, les premiers éléments d'un raccord sédimentaire entre intérieur et extérieur ont été réunis.

De même, la fouille ponctuelle menée dans la grotte et dans le vestibule a, avant tout, permis de collecter des éléments fondamentaux pour compléter les projections informatiques mises en œuvres depuis plusieurs années et ainsi mieux comprendre la succession et l'organisation des occupations magdaléniennes.

Elle a donc livré de nombreuses pistes de réflexion et ouvre par conséquent plusieurs pistes de recherche. Les travaux prévus pour l'année 2007 s'organisent autour de deux pôles.

D'une part des travaux de laboratoire s'imposent pour réaliser des remontages systématiques sur l'ensemble des vestiges découverts en fouille depuis 1990 et valider ainsi les attributions stratigraphiques faites sur la base des projections informatiques. En 2006, L. Daulny a repris l'ensemble des vestiges en matière lithique autre que le silex afin de permettre une analyse fonctionnelle sommaire de ceux-ci mais aussi de tenter des remontages systématiques.

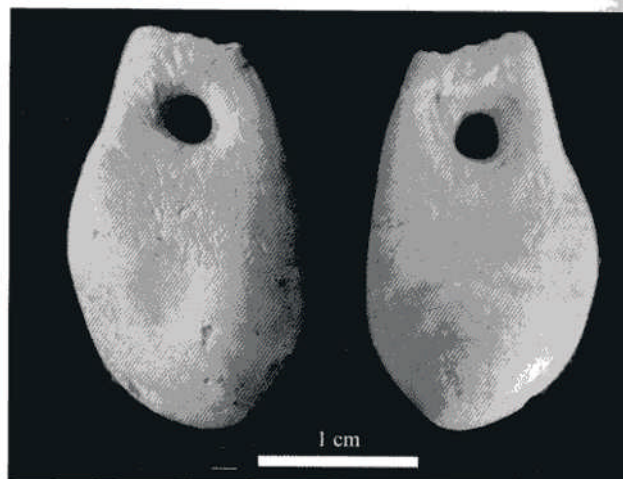
D'autre part sur le terrain, il nous faut poursuivre les fouilles tant dans le vestibule que dans la grotte pour



Arancou - Bourouilla.

Ci-dessus : Harpon découvert dans l'US 2007 (photo F. Plassard).

Ci-dessous : Crache de Cerf découverte dans l'US 2007 (photo F. Plassard).



réaliser les raccords stratigraphiques entre ces deux secteurs et pour collecter de nouvelles informations aptes à documenter la répartition spatiale des aires d'activités et à replacer l'art mobilier, jusqu'ici connu essentiellement par le tamisage des déblais de la fouille clandestine, dans son contexte archéologique.

Morgane Dachary,
avec la collaboration scientifique de
François-Xavier Chauvière, Loïc Daulny,
Anne Eastham et Catherine Ferrier